

tant plus qu'il semble que toutes les puissances de l'enfer se soient conjurées en ce moment pour s'efforcer de faire disparaître, non seulement le joug sacré du Seigneur, mais même jusqu'au souvenir de son nom, trois fois béni, du cœur des fidèles et du sein de la société.

Rendons à l'Eucharistie sa place dans les cœurs et dans les sociétés; restituons à Jésus-Hostie les honneurs et le culte qui lui reviennent et que toujours les Souverains Pontifes ont si énergiquement et si vaillamment défendus; rendons les peuples à l'amour de Dieu par l'Eucharistie, et nous leur rendrons la paix que le monde ne donne pas.....

C'est à ce besoin des âmes pour l'Eucharistie, source d'amour et de paix, qu'a voulu répondre notre bien-aimé Pontife Pie X, que toute l'Eglise acclame aujourd'hui comme le Pape de l'Eucharistie, lorsque, guidé par l'Esprit-Saint et regardant le mal en face et auscultant le cœur malade de nos sociétés modernes, il a proclamé que le salut des nations ne nous viendrait que par l'Eucharistie.

Puisant alors dans les trésors inépuisables de l'Eglise, il en a fait découler en abondance les torrents de cette grâce eucharistique et a invité tous les fidèles, jusqu'aux plus petits enfants, à venir rafraîchir leurs âmes à cette source de force, source de paix, source de vérité, source de la vie éternelle.

Et établissant entre nos âmes et l'enfer cette digue la plus puissante et la plus efficace, il nous presse de tout régénérer dans le Christ et de venir retremper nos âmes tous les jours, si possible, au céleste Banquet.

Voilà pourquoi aussi le saint Pontife s'est fait le spécial protecteur de toutes les œuvres eucharistiques, qu'il s'agisse de la Communion fréquente et quotidienne, de la Communion des petits enfants, de l'œuvre de l'Adoration nocturne, et par-dessus tout des Congrès eucharistiques internationaux, en leur donnant comme céleste protecteur l'apôtre passionné de l'Eucharistie que fut saint Pascal Baylon.....

Des applaudissements fréquents soulignèrent les passages les plus expressifs de ce discours, notamment quand le cardinal rappela la présence officielle des souverains ou des autorités civiles à Madrid, à Montréal et à Vienne, quand il stigmatisa, avec une noble énergie, l'athéisme officiel et l'œuvre de démoralisation nationale, enfin, quand il fit entendre de la part du bien-aimé Pie X des paroles d'espérance.